



Perspectives chinoises

2017/2 | 2017

Changement processuel à Taiwan

Elisabeth L. Engebretsen et William F. Schroeder,
avec Hongwei Bao (éds.), *Queer/Tongzhi China: New
Perspectives on Research, Activism and Media Cultures*,
Copenhague, Nias Press, 2015, 274+xiii p.

Tiantian Zheng



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/7805>

ISSN : 1996-4609

Éditeur

Centre d'étude français sur la Chine contemporaine

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2017

Pagination : 87-87

ISBN : 979-10-91019-23-1

ISSN : 1021-9013

Référence électronique

Tiantian Zheng, « Elisabeth L. Engebretsen et William F. Schroeder, avec Hongwei Bao (éds.), *Queer/Tongzhi China: New Perspectives on Research, Activism and Media Cultures*, », *Perspectives chinoises* [En ligne], 2017/2 | 2017, mis en ligne le 01 juin 2017, consulté le 22 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/7805>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2019.

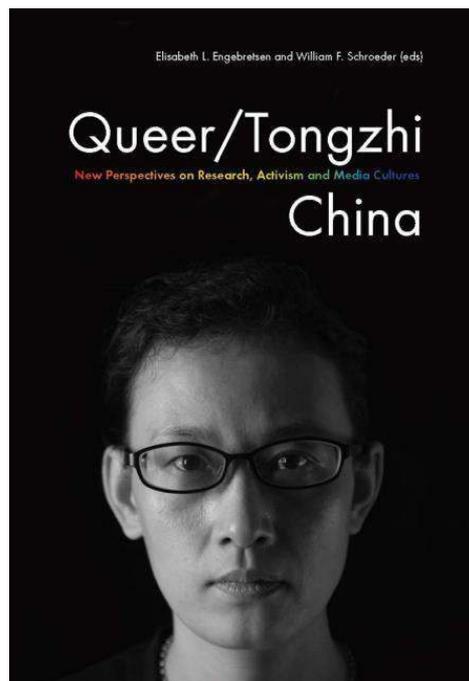
© Tous droits réservés

Elisabeth L. Engebretsen et William
F. Schroeder, avec Hongwei Bao
(éds.), *Queer/Tongzhi China: New
Perspectives on Research, Activism and
Media Cultures*,

Copenhague, Nias Press, 2015, 274+xiii p.

Tiantian Zheng

- 1 Cet ouvrage collectif, comprenant des travaux d'activistes, de chercheurs et d'artistes chinois et étrangers, se penche sur la question de l'activisme social et de la construction de communautés au sein de la population LGBTQ en Chine. Empruntant à des disciplines telles que l'anthropologie, les *cultural studies*, les *media studies*, les études chinoises, la littérature et la sociologie des méthodologies diverses, ce volume présente les voix et les perspectives d'artistes, de chercheurs et d'activistes LGBTQ qui organisent des communautés et diffusent des idées à travers une myriade de lieux culturels tels que le documentaire et les plateformes en ligne. Ce faisant, l'ouvrage démontre les significations et usages polyvalents et parfois interchangeables de termes tels que



tongzhi et *queer*, ainsi que les tensions existant entre activisme politique et travaux académiques.

- 2 L'ouvrage aborde différents défis politiques soulevés dans la recherche, l'enseignement et d'autres pratiques de militantisme sur les minorités sexuelles et de genre en Chine. Ses contributeurs discutent de l'impact de la censure politique, de l'auto-censure, de la surveillance étroite et du contrôle gouvernemental sur leurs publications, leurs enseignements, travaux académiques, projets de recherche et formes d'activisme usant des médias en ligne et prenant la forme de films. Les tensions entre la pression pour se conformer aux normes culturelles et politiques locales d'une part, et le désir de fonder un activisme social et de construire une communauté d'autre part produisent une pléthore de stratégies créatives afin de développer de nouveaux discours et plateformes aux niveaux local et mondial.
- 3 Le livre examine la stratégie la plus répandue pour s'engager dans l'activisme – les médias populaires tels que les films, l'art, les sites Internet et la vidéo digitale. Des contributeurs comme Popo Fan dans le chapitre 5 décrivent leurs expériences, leurs buts, l'essence de leur travail, ainsi que les différences entre leur travail et celui de leurs homologues occidentaux (différences s'expliquant par les contraintes culturelles et les contrôles gouvernementaux). Certains auteurs élaborent également des récits réflexifs sur la manière dont leurs productions médiatiques contribuent au progrès de la politique LGBTQ. Le chapitre 2 étudie comment la websérie bilingue *Queer Comrades* a été créée et censurée, rencontrant dans le même temps un public et un soutien locaux et mondiaux, et réussissant à entrer en contact avec la culture et la politique *queer* mondiales. Le chapitre 3 analyse le rôle important des vidéos du célèbre réalisateur Cui Zi'en dans la construction de l'activisme et de la scène de la communauté. Un entretien avec Cui dans le chapitre 13 explore les significations de sa carrière en tant que réalisateur, activiste, leader de communauté et intellectuel public.
- 4 Dans le cadre d'une enquête similaire, le chapitre 8 examine la littérature en ligne de « boy love » – la nature spécifique de ce genre et les caractéristiques générales de ses lecteurs. Ce faisant, Ling Yang et Yanrui Xu interrogent les frontières du *queer* et affirment qu'un nouveau type de féminisme est en train d'émerger depuis la base à partir de ce genre en ligne, et que celui-ci va refondre le féminisme chinois et approfondir la compréhension académique de la catégorie du genre. Le chapitre 9 discute de la présence *queer* dans l'arène de la musique populaire chinoise et la situe dans l'histoire de celle-ci. Selon Qian Wang, bien que le contrôle gouvernemental fasse de la *queerness* une sorte de « bizarrerie superficielle » dans la culture populaire chinoise (p. 176), ici au moins le grand public est exposé à la présence *queer*, et s'en voit donné un aperçu.
- 5 L'ouvrage présente également une recherche ethnographique conduite sur et avec la population LGBTQ. Dans le chapitre 7, basé sur la recherche ethnographique conduite par son auteur avec des femmes attirées par le même sexe (*lala*) à Pékin, il est affirmé que la culture *lala* chinoise, de plus en plus influencée par l'Occident, court le risque d'une modification de ses propres pratiques locales. Ana Huang appelle de ses vœux un mécanisme permettant de maintenir les positions sociales et les rôles de genre qui sont à l'origine locaux, culturellement situés, souples et ambigus. Le chapitre 11 relate les recherches ethnographiques de son auteur avec des organisations d'activistes relatives au VIH à Chengdu et avance que les contraintes institutionnelles, la dépendance vis-à-vis du gouvernement et la censure politique empêchent ces organisations de s'engager dans des revendications sociales en faveur des homosexuels. Au lieu de cela, les organisations se

contentent de prodiguer des services liés au VIH pour le gouvernement. Dans le chapitre 12, Xiaoxing Fu utilise une recherche ethnographique sur la communauté gay de la ville septentrionale de Shenyang afin d'avancer que l'économie de marché a libéré des espaces et des plateformes au sein desquels des hommes gays se rassemblent et développent leurs propres identités, terminologies et discours.

- 6 Ce livre présente par ailleurs les compte-rendus réflexifs de recherches menées auprès de la communauté LGBTQ. Le chapitre 10 contient le récit auto-réflexif d'une relation aux contours flous (à la fois en tant qu'« *insider* » et « *outsider* ») avec des femmes attirées par le même sexe à Shanghai. Lucetta Yip Lo Kam y discute de la façon dont sa recherche au sein de cette communauté à Shanghai renvoie à ses souvenirs et expériences à Hong Kong et en Chine et lui a offert l'opportunité de s'identifier formellement auprès des lecteurs et de la communauté universitaire comme chercheur *queer*. On trouve dans le chapitre 4 le compte-rendu auto-réflexif d'un chercheur non-chinois sur les approches polyvalentes et significations de l'activisme et des mouvements. Ainsi, W. F. Schroeder préconise une approche complexe, nuancée et multifacettes de l'activisme et de son rôle dans la production de savoir. Le chapitre 6 contextualise l'activisme *queer* de la base de façon interdisciplinaire et transnationale afin de montrer les nuances locales et les variations au sein de l'activisme *tongzhi* chinois en ce qu'il s'est approprié la rhétorique de la « Fierté » ainsi que ses stratégies de visibilité telles que l'usage de l'espace urbain. E. L. Engebretsen avance que les stratégies diverses et nuancées dont use l'activisme *queer* de la base en Chine remettent en question le modèle occidental rigide des mouvements *queer* pour l'intégration, la justice et la liberté.
- 7 Ce livre contribue à la littérature contemporaine sur la population LGBTQ en Chine de par son approche interdisciplinaire et sa présentation de voix et de perspectives diverses. En effet, celles-ci émanent d'artistes, de chercheurs et d'activistes de Chine et de l'étranger. Des contradictions entre les différents arguments exposés apparaissent au sein de l'ouvrage mais elles devraient trouver des réponses et être résolues dans des recherches futures. Par exemple, il est écrit dans certains chapitres que la recherche ethnographique sur les organisations de la base montrent que celles-ci se concentrent sur les questions de santé plutôt que sur les revendications sociales et l'activisme en faveur des gays, alors que d'autres chapitres prônent une approche de l'activisme davantage multidimensionnelle (au point d'y inclure des activités telles qu'une sortie en patins le samedi). Cela étant dit, cet ouvrage doit être chaleureusement accueilli par les chercheurs s'intéressant aux questions de genre, de sexualité, de LGBTQ, de *media studies*, d'anthropologie et d'études chinoises.

AUTEUR

TIANTIAN ZHENG

Tiantian Zheng est professeur d'anthropologie à la State University of New York, Cortland (Tiantian.Zheng@cortland.edu).